

Sous la COUPOLE

AUTOMNE 2022



9

Philippe Lagacé-Wiens,
le visage rassurant
de la pandémie



10

Une multitude de
projets de rénovation
effectués récemment



12

Obtenir son diplôme
en chair et en os



Enfin, on se revoit!

La population étudiante retrouve son milieu de vie



La confiance est au rendez-vous avec les tarifs préférentiels de TD Assurance.

Les diplômés pourraient
économiser sur l'assurance pour
propriétaire, copropriétaire et
locataire.

**Demandez une soumission et découvrez combien vous
pourriez économiser !**

Allez à tdassurance.com/ustboniface

Le programme d'assurance habitation et auto TD Assurance Meloche Monnex est offert par Sécurité Nationale compagnie d'assurance. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. Agence en assurance de dommages, au Québec, et par Agence Directe TD Assurance Inc., ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, 12^e étage, Montréal (Québec) H2P 1B6.

En raison des lois provinciales, ce programme d'assurances auto et véhicules récréatifs n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba ni en Saskatchewan.

^{MD} Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou de ses filiales.

8249-0320



Sophie Bouffard, rectrice

« Nous sommes ravis de voir la vie étudiante reprendre en présentiel : les sports, l'animation culturelle, les clubs... Toute une panoplie d'activités à (re)découvrir ensemble! »

Ensemble

Enfin, nous revoici toutes et tous ensemble, en personne, regroupés, réunis sur notre campus chaleureux et bouillonnant d'activités!

Deux années de pandémie et de confinement auront eu ceci de positif : chacune et chacun de nous a réalisé à quel point le côté humain des études postsecondaires est important pour l'Université de Saint-Boniface, bien au-delà des cursus universitaires et collégiaux proprement dits.

Dans ce nouveau *Sous la coupole*, marqué par le retour tant attendu des étudiantes et étudiants sur le campus, voyez comment la collation des grades en juin et la rentrée automnale de 2022 ont constitué des moments d'émotions intenses après ces années de distance. Nous sommes aussi ravis de voir la vie étudiante reprendre en présentiel : les sports, l'animation culturelle, les clubs... Toute une panoplie d'activités à (re)découvrir ensemble!

APPROCHE HUMAINE

Nous tirons une grande fierté d'adapter nos programmes à la fois aux aspirations étudiantes et aux besoins de la communauté. Découvrez dans ce numéro les nouveautés de l'École technique et professionnelle. Découvrez aussi comment l'USB accueille chaque année des professionnelles et professionnels qui choisissent de réorienter leur carrière.

Notre approche profondément humaine se manifeste également dans l'offre d'un milieu d'étude et de vie moderne qui favorise le mieux-être (voir « Des rénovations spectaculaires » en page 10).

ANCIENS, DONATEURS ET COMMUNAUTÉ

Le portrait de notre donateur et diplômé en sciences, le docteur Philippe Lagacé-Wiens, figure médicale incontournable durant la pandémie au Manitoba, ainsi que celui du couple de donateurs formé par les professeurs Lise Gaboury-Diallo et Ibrahima Diallo démontrent incontestablement que les gens gravitant autour de l'USB sont mus par la même solidarité humaine, le même désir de soutenir la population étudiante et la même volonté d'appuyer la vitalité de l'ensemble de la francophonie manitobaine.

Enfin, nous profitons du cinquième anniversaire de l'École des sciences infirmières et des études de la santé pour rappeler notre ferme volonté de contribuer concrètement à la santé des communautés francophones du Manitoba.

Oui, en définitive, l'aspect humain est central dans notre offre de programmes d'études et, plus que jamais, ensemble et unis, nous incarnons cette « force de changement » que décrit notre plan stratégique.

La rectrice,

Sophie Bouffard

Dans ce numéro

L'École technique et professionnelle à l'écoute des aspirations étudiantes et communautaires **4**

Clubs, sports, activités : la vie étudiante reprend en personne **5**

Donner en duo pour doubler son impact! **6**

Former du personnel francophone dans le domaine de la santé **7**

Faciliter les changements de carrière **8**



Photos : Gabrielle Touchette

Une rentrée effervescente

La rentrée de l'automne a eu lieu en personne sur le campus pour la première fois depuis 2019 : un moment festif de rassemblement qui a réservé une multitude de surprises à la population étudiante.

Certains commençaient leurs études cette année. D'autres en étaient déjà à leur troisième année ou plus. Mais la plupart avaient ceci en commun : ils foulaient officiellement pour la première fois depuis mars 2020 le campus de l'USB, jusqu'alors fermé complètement ou en partie.

Et pour ces grandes retrouvailles du 6 septembre, l'Université avait tout mis en œuvre. « Nous avons voulu créer des festivités mémorables, a dit Christian Perron, directeur des services aux étudiants et responsable de la rentrée 2022. C'était un moment attendu depuis si longtemps! »

La matinée était consacrée aux rencontres d'usage. « C'était formidable de voir près de 300 personnes réunies pour l'accueil, l'orientation, l'assemblée générale et les rencontres par secteur d'études. Le comité organisateur et l'Association étudiante de l'USB (AEUSB) se sont donnés à fond! » Le reste de la journée a consisté en une grande fête de retrouvailles.

Un piquenique grandiose

À 11 h 30, sous un soleil éclatant et bercés par une agréable brise, plus de 350 étudiants, étudiantes et membres du personnel se sont regroupés devant la façade historique de l'université pour un piquenique grandiose comprenant diner BBQ gratuit, kiosques des services étudiants, spectacles de danse traditionnelle burundaise, jeux géants, art de trottoir et prix!

Les visites guidées ont constitué un moment fort de la rentrée. Les étudiantes et étudiants ont pu découvrir tous les recoins de leur université!

Christian Perron



Tout au cours de la journée, les étudiants-ambassadeurs de l'Université offraient des visites guidées du campus. « Les visites guidées ont été un moment fort. La plupart des étudiantes et étudiants n'avaient jamais mis les pieds sur le campus. Enfin, ils ont découvert tous les recoins de leur université, s'est exclamé Christian Perron. Nous avons un campus chaleureux, moderne et verdoyant. C'est l'un de nos grands atouts. »

Stefanie De Leon, vice-présidente aux affaires externes de l'AEUSB, était la porte-parole de la rentrée de l'AEUSB. Pour cette étudiante en troisième année du baccalauréat ès arts, il s'agissait de la première rentrée sur le campus. « J'ai adoré toutes les activités, mais surtout le pique-nique. Il y avait tellement de monde! »

Soirée dansante

La rentrée s'est terminée en beauté deux jours plus tard avec les Grandes Retrouvailles, une soirée dansante gratuite qui a eu lieu au Patio 340 du Centre culturel franco-manitobain. La communauté étudiante a pu socialiser et célébrer le début de l'année dans une ambiance électrique. Bar, nourriture et prix étaient au rendez-vous!

Outils essentiels

« La rentrée, c'est la fête, a dit Christian Perron, mais c'est aussi le moment de s'assurer que notre population étudiante est bien outillée pour réussir. Notre approche personnalisée nous permet de prendre bien soin de chacune et chacun. »

Notamment, une dizaine d'« A+ateliers » sur des sujets aussi variés que la prise de notes, Microsoft 365 et Zotero, les ressources de la bibliothèque, la planification d'un travail de recherche, la gestion du temps ou la préparation aux examens ont été offerts en septembre et octobre.

Les rentrées 2020 et 2021 avaient eu lieu en ligne.



Nouveautés à l'école professionnelle

Dans un monde en constante évolution, les programmes de l'École technique et professionnelle (ETP) de l'USB savent se moderniser.

L'École technique et professionnelle (ETP) propose plusieurs nouveautés dans le double objectif d'arrimer ses programmes avec les besoins concrets des communautés en matière de main-d'œuvre et de répondre aux aspirations étudiantes.

PREMIERS DIPLÔMES EN TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

En juin 2022, les finissantes et finissants de la première cohorte en technologies de l'information recevaient leur diplôme. « Les technologies de l'information constituent aujourd'hui une force motrice incontournable pour les entreprises. Elles

sont omniprésentes, de l'aérospatiale à la santé en passant par la finance », déclare le professeur Toufiq Outbih, qui a mené l'élaboration du programme.

Lancé en 2020, le diplôme en technologies de l'information remplace l'ancien diplôme en informatique. « Le nouveau programme a été créé pour suivre les développements technologiques et les nouveaux besoins du marché du travail, explique Toufiq Outbih. Les entreprises et les organismes cherchent des informaticiennes et informaticiens professionnels et bilingues qui peuvent corriger des problèmes de fonctionnement informatique tout en sachant administrer des infrastructures et des applications informatiques. Notre programme touche des aspects très actuels comme la sécurité informatique, la science des données et la gestion de projets. Les étudiantes et étudiants suivent aussi des cours en administration des affaires afin de mieux comprendre la culture des entreprises. »

ÉDUCATION DE LA JEUNE ENFANCE : EN PERSONNE OU EN LIGNE!

Dès septembre 2022, la prestation des cours en éducation de la jeune enfance est devenue entièrement hybride. Les étudiantes et étudiants peuvent désormais suivre leurs cours soit entièrement à distance, soit sur le campus ou combiner les deux formules.

Plusieurs nouveautés ont récemment fait leur apparition à l'École technique et professionnelle.

« L'offre à distance rend le programme accessible à celles et ceux qui habitent en région. Pour contrer la pénurie de main-d'œuvre qui sévit dans les centres d'apprentissage et les services de garde francophones, nous devons innover », soutient Mélanie Cwikla, la directrice de l'ETP.

DOUBLES SPÉCIALISATIONS

Les employeurs cherchent de plus en plus des gens polyvalents », affirme encore Mélanie Cwikla.

Ainsi, l'ETP offre désormais un diplôme en administration des affaires avec double spécialisation en marketing et en multimédia. « Aujourd'hui, en marketing, avoir des bases en graphisme et en médias numériques est un atout certain », indique-t-elle.

Parallèlement, posséder des connaissances en administration des affaires est un avantage pour une étudiante ou un étudiant en multimédia, surtout si elle ou il veut un jour gérer sa propre entreprise. Ainsi est né le diplôme en

communication multimédia avec concentration en administration des affaires.

UN CERTIFICAT D'AUXILIAIRE D'ENSEIGNEMENT

Les années à venir verront aussi l'apparition d'un certificat d'auxiliaire d'enseignement.

« L'auxiliaire d'enseignement appuie l'enseignante ou l'enseignant dans la salle de classe, résume Mélanie Cwikla. C'est une ressource indispensable et très demandée dans nos communautés francophones. »

La première cohorte devrait commencer le programme à l'automne 2023.



Photo: Dan Harper

Mélanie Cwikla,
directrice de l'École technique
et professionnelle

Grand retour de la vie étudiante

Clubs, sports, activités... La vie étudiante a été redynamisée par la réouverture du campus en septembre.

« Au-delà de l'enseignement, notre vision est de favoriser l'épanouissement global des personnes, rappelle Christian Perron, directeur du recrutement et des services aux étudiants. Et cela passe par une vie étudiante pétillante et diversifiée. Nous sommes heureux que nos étudiantes et étudiants aient repris leurs activités préférées en personne et nous avons hâte de connaître leurs idées pour une programmation dynamique sur le campus. »

NOUVEAU SOUFFLE POUR L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE

Beydi Traoré, directeur de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB), avait hâte que le conseil d'administration se réunisse en chair et en os. « C'est plus exaltant et plus efficace! Le CA doit avoir un accès direct à la population étudiante pour lui communiquer les dernières nouvelles et pour demeurer à l'affût de ses besoins. »

Dès la rentrée, il a constaté un vif engouement. « Nous avons reçu beaucoup de candidatures pour les postes de représentant, et une cinquantaine de personnes nous ont offert de l'aide bénévole. L'attrait de la vie associative est pleinement relancé! »

Michelle Kambire, étudiante à la Faculté des arts et présidente de l'AEUSB jusqu'en avril 2023, a rejoint les rangs de l'association durant la pandémie. Elle a donc vécu l'expérience associative à distance jusqu'en septembre dernier. « Ça n'a pas freiné mon engagement! s'exclame-t-elle. Ce n'était pas facile,

mais nous avons réussi à organiser des activités en ligne. » Cet automne, elle connaît enfin le plaisir de côtoyer concrètement la population étudiante.

REVITALISATION DES CLUBS

Dès la rentrée, les étudiantes et étudiants ont aussi renouvelé leur intérêt pour différents clubs, dont le club de sciences, l'Alliance allosexuelle-hétérosexuelle, le club Té-Vert ou le Comité de développement et de paix. « Le nouveau club de sciences infirmières connaît un grand succès! », remarque Beydi Traoré.



Michelle Kambire, l'actuelle présidente de l'AEUSB

Je suis enchantée que l'association étudiante côtoie enfin la population étudiante en vrai.

Michelle Kambire, présidente de l'AEUSB



Les Rouges ont été victorieuses au futsal, au volleyball et au soccer en 2021-2022.

Grâce au club Entraide universitaire mondiale du Canada, un étudiant réfugié a été accueilli en août. « Il est hébergé gratuitement en résidence et ses frais de scolarité sont pris en charge, explique le directeur de l'AEUSB. Nous lui avons aussi fourni un ordinateur. Il était fin prêt à étudier avec nous cet automne! »

D'autres clubs, que ce soit d'échecs ou de musique, étaient sur le point de voir le jour, sous l'impulsion de passionnés amateurs.

SPORTS : DES ÉQUIPES ENCORE PLUS ÉNERGIQUES



Après une année 2021-2022 époustouflante, marquée par une triple victoire des équipes féminines en futsal, volleyball et soccer, le sport a repris avec vigueur à l'automne.

« La pandémie avait nécessité le report de certaines parties ou la réduction du nombre de spectateurs, rappelle Eric Lemoine, directeur adjoint des activités sportives et récréatives. En ce moment, les athlètes sont euphoriques de retrouver les foules pour les encourager! »



Gracieuseté : Ibrahima Diallo

Donner en duo pour doubler son impact

Depuis plus de vingt ans, le couple formé par Lise Gaboury-Diallo et Ibrahima Diallo est engagé dans les projets majeurs de l'Université de Saint-Boniface.

Donateurs de la première heure, Lise Gaboury-Diallo et Ibrahima Diallo ont contribué financièrement aux projets de l'USB dès le début de leur carrière, persuadés de l'importance capitale que joue cette institution au sein de la francophonie manitobaine.

En 2004, ils ont fondé le Fonds de famille Diallo-Gaboury afin de « donner encore plus de force » à leur engagement. Depuis, ils ont soutenu tous les projets fondateurs de l'USB, par exemple la construction du pavillon des sciences de la santé Marcel-A.-Desautels, au coût de 13 millions de dollars, en 2011.

« Le programme de dons de l'USB permet de cibler certaines causes ou certains projets qui nous tiennent à cœur », explique Ibrahima. « C'est ainsi que depuis vingt ans, renchérit Lise, nous pouvons choisir de participer à de grands projets visionnaires bien concrets. »

La construction sur le campus d'un centre d'apprentissage et de garde d'enfants, terminée en 2021, a d'ailleurs compté parmi les projets appuyés avec détermination par cette professeure du Département d'études françaises, de langues et de littératures.

LABORATOIRES DE CHIMIE

Pour Ibrahima, le projet actuel de modernisation des laboratoires de chimie est particulièrement emballant. « À la fine pointe de la technologie, nos locaux pourront rivaliser avec ceux des grands

Le programme de dons de l'USB permet de cibler certaines causes ou certains projets qui nous tiennent à cœur

Ibrahima Diallo

établissements », se réjouit-il. Selon lui, la taille humaine des classes de l'USB rend ces laboratoires extrêmement attrayants. « Chez nous, les étudiantes et étudiants ont un accès facile aux équipements et ils bénéficient d'un encadrement personnalisé. C'est précieux! »

UN ENGAGEMENT INDÉFACTIBLE

Professeur de sciences biologiques à l'USB et vulgarisateur scientifique bien connu, Ibrahima Diallo a été doyen de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences pendant une décennie. Il a été membre de plusieurs conseils consultatifs, comités et conseils d'administration, tel celui de la Société de la francophonie manitobaine.

Son engagement dans la francophonie et dans le dossier de l'immigration lui a valu de nombreuses distinctions, notamment l'Ordre des francophones d'Amérique, le titre de membre émérite de l'Acfas et celui de consul honoraire du Sénégal à Winnipeg.

Professeure à la Faculté des arts de l'USB, chercheuse, écrivaine et critique littéraire, Lise Gaboury-Diallo a publié plusieurs recueils de poésie et de nouvelles. Elle est lauréate de nombreux prix littéraires. Pour son engagement dans la communauté, elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada et chevalière de l'ordre des Palmes académiques de France.

Tous deux sont des bénévoles engagés qui travaillent sans relâche au développement, à la vitalité et à la promotion de la francophonie manitobaine.

Pour faire un don : ustboniface.ca/donner ou developpement@ustboniface.ca.

Formation dans le domaine de la santé

L'ESIES souffle cinq bougies

En 2017, l'USB s'est donné une structure solide pour la pérennité de ses programmes liés au secteur de la santé en créant l'École des sciences infirmières et des études de la santé (ESIES).

En formant des aides en soins de santé, des infirmières et infirmiers auxiliaires, et des infirmières et infirmiers, l'École des sciences infirmières et des études de la santé (ESIES) contribue de façon significative à améliorer la santé des communautés francophones du Manitoba.

« Être soigné dans sa langue est extrêmement important pour notre population francophone, rappelle Daniel Gagné, doyen de l'ESIES. Les gens comprennent mieux l'information médicale les concernant – par exemple les diagnostics ou les tests à faire –, ce qui augmente l'efficacité de leurs traitements. Leur sécurité culturelle est aussi renforcée. »

RÉTROSPECTIVE

En juin 2011, les programmes en santé se sont retrouvés dans le tout nouveau bâtiment voué aux sciences de la santé, le pavillon Marcel-A.-Desautels. À ce moment, il existait notamment un diplôme de trois ans en sciences infirmières. Mais pour obtenir un baccalauréat, les étudiantes et étudiants devaient faire une année supplémentaire, à distance, à l'Université d'Ottawa. Le baccalauréat entier a été introduit à l'USB en 2012.

Et en 2017, l'ESIES a été créée, regroupant les trois programmes (certificat d'aide en soins de santé, diplôme en sciences infirmières auxiliaires et baccalauréat en sciences infirmières).

Aujourd'hui, l'ESIES est très prisée en raison de la haute qualité de l'enseignement qu'elle offre ainsi que de son équipement de pointe. « Notre programme en sciences infirmières dépasse tous les critères – déjà très élevés – de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba », fait remarquer Daniel Gagné.

Photo : Tony Nardella



1 M\$ POUR DES PLACES EN SOINS INFIRMIERS

En 2021, la Province du Manitoba a accordé un million de dollars à l'USB pour accroître ses places de formation en soins infirmiers. Dix places ont été ajoutées au programme de baccalauréat en sciences infirmières en septembre 2022 et cinq seront ajoutées au programme de diplôme en sciences infirmières auxiliaires, pour un total respectif de 43 places et 15 places. D'autres places pourraient être ajoutées dans le futur.

Être soigné dans sa langue est extrêmement important pour notre population francophone.

Daniel Gagné, doyen de l'ESIES

Daniel Gagné est ravi que le gouvernement reconnaisse l'importance de la formation en français et de l'offre active de services en français.

VÉRONIQUE SIMARD : ÉTOILE DE L'ESIES

Double diplômée de l'ESIES, Véronique Simard est fière de participer à combler la pénurie de personnel francophone.

Cette infatigable trentenaire, mère de quatre enfants, a d'abord décroché un diplôme en sciences infirmières auxiliaires en 2017. Elle a obtenu un poste bilingue au Centre médico-social De Salaberry, à St-Pierre-Jolys. Parallèlement, elle s'est inscrite à temps partiel au baccalauréat en sciences infirmières. La voici aujourd'hui officiellement infirmière.

Effectuer ses études à l'ESIES a toujours été un choix évident pour cette francophone. « Ma langue me tient à cœur. En plus, les programmes de l'USB sont reconnus pour leur excellence. Enfin, sur le plan professionnel, c'est un atout majeur de parler français pour établir une relation thérapeutique humaine et efficace avec le patient. »

Elle encourage les jeunes et les adultes qui aimeraient mener une carrière valorisante à se lancer dans le domaine de la santé, où la demande est énorme.



Véronique Simard,
double diplômée de l'ESIES

Faciliter les changements de carrière

Dans tous les secteurs, l'USB facilite les reconversions professionnelles, pour le bonheur des adultes qui font un retour aux études et pour celui des communautés, où les besoins en main-d'œuvre évoluent.

Technologies de l'information, soins infirmiers, éducation... L'USB accueille chaque année des étudiantes et étudiants adultes qui désirent réorienter leur carrière.

DE L'ENSEIGNEMENT À L'INFORMATIQUE

Moustafa Gamea a 44 ans. Originaire d'Égypte, il a été enseignant, surtout à la maternelle, durant plus de dix ans.

« Mais j'ai toujours eu un intérêt personnel pour les technologies de l'information. Au Maroc, en 2012, j'ai commencé à travailler dans le domaine », dit celui qui a occupé des postes de soutien technique pour diverses entreprises. « J'ai suivi plusieurs formations en ligne, mais c'était difficile d'évoluer sans diplôme officiel. » C'est ainsi que Moustafa s'est mis à la recherche d'une université francophone où il pourrait étudier les TI. Son choix s'est arrêté sur l'USB, et il a commencé le programme du diplôme en technologies de l'information en septembre 2022.

Chaque année, des réorientations de carrière sont rendues possibles grâce aux programmes de l'USB.

PASSER DES CHOCOLATS AUX SOINS

Pour Cassidy Rivet, le changement a été tout aussi radical. Détenrice d'un certificat en pâtisserie, celle-ci travaille depuis huit ans pour le chocolatier Mordens' of Winnipeg. « Ma mère était infirmière... Petite, je rêvais de suivre ses traces. Mais je doutais de mes capacités. Aujourd'hui, je sais que je réussirai très bien! »



Gracieuseté : Cassidy Rivet

Inscrite au diplôme en sciences infirmières auxiliaires, Cassidy envisage de s'inscrire au baccalauréat par la suite. « J'aimerais travailler en pédiatrie. »

Le doyen Daniel Gagné note d'ailleurs que les reconversions et les évolutions professionnelles sont fréquentes à l'École des sciences infirmières et des

études de la santé. « Cette année seulement, une dizaine d'infirmières auxiliaires ont opté pour le baccalauréat en sciences infirmières », illustre-t-il.

ÉVOLUER DANS LE MILIEU ÉDUCATIF

À la Faculté d'éducation, plusieurs programmes d'études supérieures permettent à des acteurs du système éducatif de se perfectionner ou de modifier leur parcours professionnel. « Nous offrons un postbaccalauréat ainsi qu'une maîtrise se déclinant en quatre spécialisations possibles : administration scolaire, counseling, éducation inclusive ou langue, littérature et curriculum, détaille Bertrand Pauget, le doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles. Ainsi s'ouvrent à notre population étudiante – souvent des personnes travaillant déjà en éducation – les voies de la gestion d'école, de la recherche et bien d'autres encore! »

Offerts en ligne, les programmes de spécialisation en administration scolaire et en counseling peuvent être suivis depuis toutes les régions du Manitoba et même depuis les autres provinces. « Actuellement, nous avons des étudiantes et étudiants de l'Alberta, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario. »

Moustafa Gamea

Philippe Lagacé-Wiens, le microbiologiste au cœur de la pandémie

Durant toute la pandémie de COVID-19, le Manitoba entier a pu compter sur les explications scientifiques et médicales du docteur Philippe Lagacé-Wiens, un ancien de l'Université de Saint-Boniface.

Dès le début de la pandémie, le docteur Philippe Lagacé-Wiens est devenu une figure médicale incontournable au Manitoba. Aussi à l'aise en français qu'en anglais, il a sans relâche informé la population par l'entremise des médias, que ce soit Radio-Canada, CBC, le *Winnipeg Free Press* ou autre.

« J'ai accepté ce rôle de porte-parole avec beaucoup de sérieux et de plaisir. Je tenais à renseigner les gens le mieux possible. Je me disais que si je ne saisisais pas cette occasion, quelqu'un d'autre parlerait à ma place... et que ce ne serait peut-être pas un spécialiste! »

L'USB : UN EXCELLENT DÉPART EN SCIENCES

Né à Île-des-Chênes, Philippe Lagacé-Wiens grandit à Saint-Boniface. Après son secondaire au Collège Louis-Riel, il n'hésite pas à s'inscrire au baccalauréat ès sciences avec majeure conjointe en biochimie-microbiologie (1995-1999) à l'USB. « C'était un choix évident. J'habitais proche, et tous mes amis y étaient. J'y ai reçu un enseignement de qualité. Je n'aurais pas souhaité me retrouver avec des centaines d'étudiants dans un amphithéâtre, comme on le voit ailleurs. » C'est aussi à l'USB que Philippe Lagacé-Wiens rencontre sa future conjointe.

Par la suite, il effectue sa médecine à l'Université du Manitoba. Comme spécialité, il choisit la microbiologie médicale, qui consiste à « étudier les maladies infectieuses ». Et durant ses études, il effectue des recherches au Pérou et au Kenya sur les maladies tropicales et les maladies de voyage.

Aujourd'hui encore, le docteur Lagacé-Wiens habite à Winnipeg. Ses enfants fréquentent l'école primaire Taché et le Collège Louis-Riel, les milieux d'éducation de sa propre enfance.

UNE CARRIÈRE DIVERSIFIÉE

Depuis 2008, il mène une carrière extrêmement occupée et variée. D'une part, il est microbiologiste médical à l'Hôpital Saint-Boniface. D'autre part, il est médecin-conseil

« J'ai fait mes études en sciences à l'USB. J'y ai bénéficié d'une éducation de grande qualité dans des classes de taille idéale. »

auprès des Services de santé-voyage et de médecine tropicale ainsi que du programme communautaire de soins intraveineux de l'Office régional de la santé de Winnipeg. Enfin, il est chercheur et enseignant au Département de microbiologie médicale et des maladies infectieuses de l'Université du Manitoba.

Médecin engagé, il demeure en relation étroite avec l'USB. Notamment, son épouse et lui contribuent à titre de donateurs majeurs à la rénovation des laboratoires de chimie, qui se poursuivait cet automne au cout de 4,5 millions de dollars.



De gauche à droite, Alexandre, Claire Sevenhuysen, Sophie et Philippe. Claire et Philippe se sont rencontrés à l'USB.

Photos reproduites avec l'aimable autorisation de Philippe Lagacé-Wiens



« L'enseignement est une dimension essentielle de mon travail. C'est d'ailleurs ce désir d'enseigner qui a motivé ma prise de parole médiatique durant la pandémie. »

Des rénovations spectaculaires

Le bien-être étudiant est une priorité à l'USB. Une multitude de projets de rénovation ont eu lieu récemment, dans le but de rehausser l'expérience de la population étudiante sur le campus.

« Un espace d'étude accueillant et moderne favorise l'apprentissage et l'épanouissement », rappelle Richard Fréchette, vice-recteur à l'administration et aux finances. Ainsi, une panoplie de projets de rénovation ont été réalisés dans les dernières années pour améliorer les espaces physiques de l'USB.

LE CENTRE ÉTUDIANT FAIT PEAU NEUVE

Durant la pandémie, le centre étudiant Étienne-Gaboury a fait l'objet de rénovations majeures. « Nous avons refait le plancher, la moquette, les escaliers et nous avons repeint le centre », résume le directeur des installations et de la sécurité, Éric Beauchesne. De nouveaux meubles y ont été installés et des espaces pour étudier en solo ou en groupe ont été créés. Plus que jamais, cet endroit lumineux et moderne est un lieu privilégié pour manger, se divertir, étudier et socialiser!

Photo : Gabrielle Touchette



UN REGISTRARIAT PLUS CONVIVIAL

« Le registrariat est le point central pour l'admission, l'inscription et les bourses. Si nos services sont maintenant aussi offerts à distance, les étudiantes et étudiants passent nous voir pour déposer des documents ou obtenir des renseignements. Nous voulions un endroit plus accueillant et plus fonctionnel! », explique la registraire Christine Mahé-Napastiuk.

En 2020, le projet d'agrandissement du registrariat a donc débuté. « Les murs et les comptoirs ont été démolis et les espaces ont complètement été redéfinis », précise la registraire. Les locaux ont été transformés en aire ouverte. Les étudiantes et étudiants peuvent désormais s'asseoir à des postes de travail interactifs avec le personnel ou encore attendre dans une salle d'attente munie de divans.

LE SPORTEX SUIT LES TENDANCES

Durant la pandémie, le centre de conditionnement Sportex a fait l'objet de plusieurs réaménagements pour rendre la salle d'entraînement plus chaleureuse. Par exemple, l'aire d'accueil et de réception, qui comprend désormais bancs et cubes pour chaussures, a été rénovée pour créer une ambiance décontractée.

Photo : Dominique Philibert



Un ancien terrain de racquetball a été transformé en aire ouverte recouverte de gazon synthétique, idéale pour

l'entraînement au traîneau de résistance (*sled training*). Cette nouvelle zone correspond aux dernières tendances en conditionnement physique et répond mieux aux besoins des équipes sportives des Rouges.





UN STUDIO DERNIER CRI

Le studio d'enregistrement a été refait à neuf, pour le grand bonheur des étudiantes et étudiants en communication multimédia. « Ce studio est entre autres utilisé pour les enregistrements et le mixage, indique Mélanie Cwikla, directrice de l'École technique et professionnelle. Cette expérience pratique, dans un environnement polyvalent, est extrêmement précieuse pour nos étudiantes et étudiants, qui plus tard travailleront dans divers domaines multimédias comme la production sonore et visuelle, les animations graphiques et le montage. »

RECONSTITUTION D'UNE PORTE HISTORIQUE

L'USB a reçu un Institutional Conservation Award of Excellence, décerné par Heritage Winnipeg, pour la rénovation des portes extérieures de son entrée principale, achevée en 2021.

En 2019, l'archiviste Carole Pelchat avait retrouvé des photographies des portes originales en bois de 1912. « Ces portes avaient été remplacées par des portes modernes en métal en 1974 », explique-t-elle. Les photographies ont permis la reconstitution détaillée des portes d'époque.

« Aujourd'hui, nos magnifiques portes enjolivent richement la façade, dit Carole Pelchat.

Et en les franchissant, les visiteurs sont accueillis par une mosaïque de carreaux de 1912 et par une horloge ancienne de 1895. »



Photo : Yarrow Sash & Door

4,5 M\$ POUR LES LABORATOIRES DE CHIMIE

La rénovation des laboratoires de chimie, au coût total de 4,5 millions de dollars, est le projet phare de la campagne annuelle de financement de l'USB, qui se poursuit jusqu'en mars 2023 sur le thème Construisons un avenir souriant.

À la fine pointe de la technologie, les nouvelles installations comprendront un laboratoire d'enseignement, un laboratoire de recherche et d'instrumentation ainsi qu'une salle de préparation et d'entreposage.

Les travaux se poursuivront durant tout l'automne pour se terminer au début de l'année 2023.

EXTÉRIEUR RÉAMÉNAGÉ

À l'extérieur, un vaste plan de réaménagement est en cours.

La première phase, terminée, visait le drainage et le nivellement d'un vaste terrain au sud du pavillon Marcel-A.-Desautels. De la pelouse et des arbres ont été installés sur cette aire circulaire bordée d'une allée piétonnière. Plusieurs autres travaux sont prévus pour faire du campus un milieu encore plus vert et plus invitant pour se détendre et échanger.

La communauté est invitée à participer à la campagne 2022-2023, Construisons un avenir souriant, pour contribuer aux projets d'infrastructure en cours. *Rendez-vous à ustboniface.ca/donner ou écrivez à developpement@ustboniface.ca.*



Photo : Gabrielle Touchette

Plus que jamais, le centre étudiant Étienne-Gaboury est l'endroit idéal pour manger, se divertir, étudier et socialiser!



Photo : Gabrielle Touchette



Ambiance électrisante à la collation des grades

Les 13 et 14 juin, plus de 300 finissantes et finissants de l'Université de Saint-Boniface ont reçu leur diplôme lors d'une collation des grades riche en émotions qui avait enfin lieu en personne après deux ans de restrictions sanitaires.

Trois cérémonies différentes (Faculté des arts et Faculté des sciences; Faculté d'éducation et des études professionnelles; École technique et professionnelle et École des sciences infirmières et des études de la santé) ont rassemblé les finissantes et finissants de 2022 dans une ambiance effervescente au sein de la cathédrale de Saint-Boniface. Une réception ouverte aux parents et amis a ensuite eu lieu.

La rectrice de l'USB, Sophie Bouffard, a déclaré : « Comme il fait bon célébrer tous ensemble! C'était ma première vraie collation des grades depuis mon arrivée en poste comme rectrice à l'été 2019. Comme les membres de notre communauté estudiantine, j'attendais ce moment depuis longtemps! »



Le couronnement d'études en ligne

Cette collation des grades a revêtu une signification bien particulière pour Rachelle Fournier, finissante du diplôme en administration des affaires. Ayant commencé son programme de deux ans en septembre 2020, en pleine pandémie et avec un campus fermé, elle avait effectué toutes ses études en ligne.





« Beaucoup de diplômées et diplômés de l'École technique et professionnelle n'ont jamais eu le plaisir de voir leurs profs ni leurs camarades de classe en personne. Aujourd'hui, c'était notre première rencontre face à face, ce qui a rendu ce moment encore plus précieux! » a-t-elle affirmé.

Native de Saint-Boniface, Rachelle avait foulé plusieurs fois les marches du campus de l'USB... mais jamais dans le cadre de ses propres études! Lauréate 2022 de la Médaille académique du Gouverneur général, la jeune femme s'est montrée positive quant à l'expérience inhabituelle des deux dernières années. « Nous avons découvert en nous des forces exceptionnelles comme notre capacité à nous adapter à l'imprévu. Et après tous ces efforts, peu importe notre parcours, je suis persuadée que si nous continuons à démontrer la même persévérance et la même résilience, nous connaissons beaucoup de succès », a-t-elle conclu.

Malgré la distance physique des deux dernières années, nous avons créé de vraies amitiés entre nous. L'esprit de communauté qui nous a accompagnés dans tous nos défis a été la clé de notre succès.

Rachelle Fournier, diplômée

Elle entamait à l'automne 2022, en présentiel cette fois, son baccalauréat en administration des affaires. Cette fois, c'est bel et bien dans le contexte de ses études qu'elle fréquente l'USB! La majorité de ses crédits de diplôme ont été transférés à son baccalauréat.



Bal des finissants

Le Réseau des diplômés et l'Association étudiante de l'USB (AEUSB) ont

aussi organisé, le 15 juin, une grande soirée « sous les étoiles » au Patio 340 du Centre culturel franco-manitobain. Les diplômées et diplômés des promotions 2020 et 2021, qui n'avaient pu bénéficier d'un bal des finissants en bonne et due forme, y étaient invités.



Gracieuseté de Rachelle Fournier

Médailles d'excellence (PROGRAMMES UNIVERSITAIRES)

Éducation – maîtrise : **Melissa Poitras**

Éducation – premier cycle : **Anie Brémault**

Arts : **Simon Boily**

Administration des affaires : **Brianne Barnabé**

Travail social : **Erin Shaw**

Sciences : **Martin Dupuis**

Médaille d'or

Helena Zarychta – baccalauréat ès arts spécialisé en études françaises

Médailles d'excellence (PROGRAMMES COLLÉGIAUX)

Administration des affaires : **Rachelle Fournier**

Communication multimédia : **Nathan Burr**

Éducation de la jeune enfance : **Samantha Curé**

Gestion du tourisme : **Corinne Young**

Sciences infirmières : **Samantha Reynolds**

Sciences infirmières auxiliaires : **Aicha Malak Hachimi**

Technologies de l'information : **François Bourassa**

Médaille académique du Gouverneur général

Rachelle Fournier – diplôme en administration des affaires

Des anciens nous quittent

Des anciennes et anciens de l'Université de Saint-Boniface nous quittent chaque année. Après leur passage au sein de notre établissement, ils contribuent souvent de façon magistrale à l'essor de la communauté. Nous offrons nos sincères condoléances à leur famille et à leurs amis.

ÉTIENNE GABOURY

(14 octobre 2022)

- Rhétorique, 1951
- Baccalauréat ès arts (latin et philosophie), 1953
- Doctorat honorifique, 1987
- Création du Fonds Famille-Étienne-Gaboury, 1992
- Architecte du centre étudiant de l'Université de Saint-Boniface, 2001
- Ordre du Canada, 2010
- Ordre du Manitoba, 2012

- Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, 2012
- Donateur du Cercle des doyens 10 000 \$ – 24 999 \$

MARCEL PHILIPPE

(27 septembre 2022)

- Rhétorique, 1942
- Baccalauréat ès arts, 1944
- Donateur du Cercle des partenaires 1 000 – 4 999 \$

.....
Pour nous signaler un décès, écrivez à 1818@ustboniface.ca.

boutique

Identité. Fierté. USB.

Procurez-vous un article de notre boutique!

Nostalgique de vos années d'études à l'USB?

Catalogue complet à : ustboniface.ca/boutique



Sous la COUPOLE

Équipe de rédaction

Janis Locas (Loca communication),
Nathalie Roche et Réal Durand (Bureau des communications)

Collaborateurs : Kali Prieur, Réseau des diplômés de l'USB,
Service de perfectionnement linguistique

Mise en pages : Deschenes Regnier

Commentaires ou suggestions?
Téléphone : 204-237-1818, poste 386
Sans frais : 1-888-233-5112, poste 386
communications@ustboniface.ca

Bureau des communications
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
ustboniface.ca

 /ustboniface

Le magazine *Sous la coupole* est une publication de l'Université de Saint-Boniface.

Numéro de publication : 41607049